

LA MONTAGNE BLEUE

Lors d'un séjour d'une semaine, en famille à **GRÉOUX les BAINS (04)**, deux sorties à bicyclette me furent autorisées.

o000o000o000o

La première, le lundi matin, je pris la direction de **MANOSQUE (04)** ville natale et de décès de **Jean GIONO (1895-1970)** où le romancier vécut pendant 40 ans et écrivit « Manosque dans tes yeux bleus myosotis, j'ai vu couler, clair, le rubis des eaux vives de la Durance »

Cette belle **DURANCE**, asséchée à cette époque, je la franchi, puis l'autoroute et la D4096, mais une pensée moins belle me traversa l'esprit : « L'affaire **DOMINICI** », c'est sur cette route, autrefois Nationale 96, le long de cette rivière, à environ 20 km au nord (km 32) à La Grand'Terre, commune de **LURS (04)**, qu'eut lieu le drame. La maison existe toujours et, extérieurement, reste fidèle aux photos de **1952**.

J'atteins le **Col de l'AIRE DEÏ MASCO (04)** à **696m**, sans grande difficulté.



Puis passant par **CÉRESTE (04)**, j'aperçu un panneau indiquant **VIENS (84)**. J'y allai donc, et pas par quatre chemins ou plutôt si, car à proximité de ce village médiéval se situe le **Col des QUATRE CHEMINS (84)** à **644m**



Sur le retour par, le **Col de MONTFURON (04)** à **647m**, mais déjà sous la chaleur, je pris la peine de gravir le **Col de la MORT d'IMBERT (04)** à **591m** dominant **MANOSQUE**. A cet endroit, en 1163, l'évêque Imbert de FORCALQUIER y aurait été assassiné ? Une autre affaire criminelle.

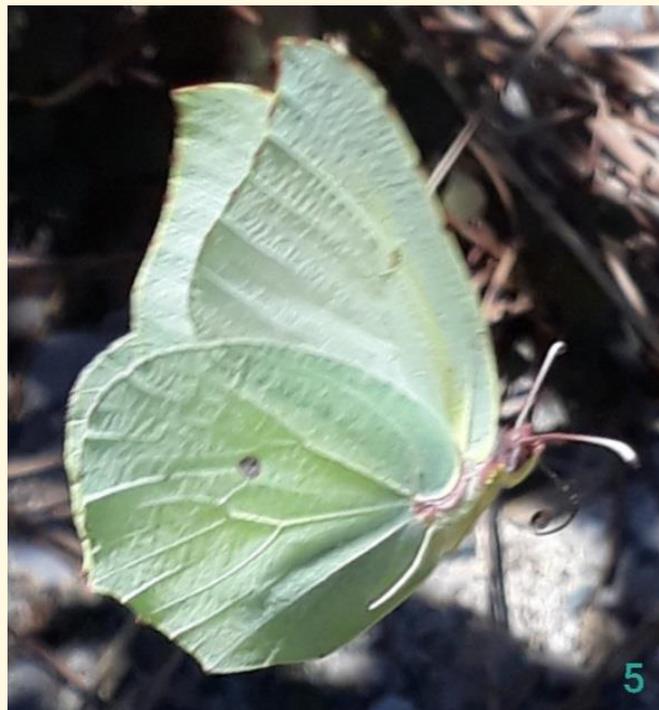


C'est seulement en fin d'après-midi, que je regagnais **GRÉOUX**, « l'oasis romantique du **Verdon** » selon l'écrivain qui y soigna sa goutte. Pour ma part, j'étanchai ma soif parmi les curistes attablés en terrasse, après un périple d'environ 130 km.

o000o000o000o

La seconde sortie, le mercredi : **La MONTAGNE de LURE**, surnommée par **GIONO** « **La MONTAGNE BLEUE** », terre d'inspiration de l'auteur fasciné par ces lieux et la vie des paysans des villages abandonnés à l'ombre de cette montagne notamment dans « **Colline** », ou « **Regain** »

Je pris le départ de **FORCALQUIER (04)**, accompagné du papillon aux couleurs du Club,



passant par le joli village de **BANON (04)**,



mais avant d'apercevoir au loin, sur ma gauche en arrière-plan d'un immense champ de lavande, le **Mont Ventoux**.



BANON cité par le romancier dans « **Regain** », pour sa foire au blé.

De nos jours, un fromage de chèvre portant ce nom et enveloppé de feuilles de châtaignier, est produit dans cette région.

Puis **REVEST-du-BION (04)**, passant près de **REDORTIERS (04)**, villages également souvent évoqués par l'écrivain, pour arriver au **Col du NÉGRON (26) à 1242m**



Ensuite descente vers la vallée du **JABRON** par le **Col de la PIGIÈRE (04) à 969m**, traversant **MONTFROC (26)**, sans rien faire, avec un petit détour par le **COLLET (26) à 738m**, apercevant sur ma droite une immense barre rocheuse qui devait bien être ma montagne recherchée car je devais tourner à droite un peu plus loin.



En effet, après **NOYERS /JABRON (04)** un panneau indique « **Montagne de Lure 24 km** ». Me voilà bien au pied, face nord, dans la forêt, à l'ombre, avec des pourcentages de 3 à 7%, il y a pire. Passage par le **Col de ST ROBERT (04) à 908m**, dépourvu de panneau mais d'une pancarte en mauvais état indiquant l'aire. Ce Saint mérite mieux, pour en connaître un...



Sans encombre, j'atteins le **PAS de la GRAILLE (04) à 1597m**, avec arrêt casse-croûte, bien sûr. Puis dans la foulée, le **PAS de ST BARTHÉLÉMY (04) à 1704m** fût franchi sans massacre des mollets, la pente devenant plus douce.



Enfin j'aperçu le sommet à **1826m**, avec une antenne, découvrant ainsi un autre espace minéral, une autre montagne pelée, « **un long dos** » ou « **l'Olympe de sa Provence** », pour **Giono**, mont sans-doute moins connu que son voisin, car n'ayant rencontré peu de cyclistes et de voitures.



Passant par la station de ski de **LURE**, eh oui ! par peut-être 30°C, s'en suivit une longue descente vers **SAINT ÉTIENNE les ORGUES (04)**, puis **FORCALQUIER (04)** affrontant un vent chaud dans la vallée après une sortie d'environ 150 km.

Ainsi, accompagné par l'illustre romancier, je découvris cette Haute Provence décrite comme un territoire de solitude, de sécheresse et de vent, contrastant avec la riche vallée de la Durance.